

BIOGRAPHIE



JACQUES BREL



Cofinancé par
l'Union européenne



LA VALSE DE LA VIE

PERSONNAGE : JACQUES BREL

DATES : Schaerbeek, 8 avril 1929 - Bobigny, 9 octobre 1978

PAYS D'ORIGINE : BELGIQUE

PÉRIODE HISTORIQUE : XXe siècle

RÉSUMÉ : Le début de cette histoire est inspiré d'un couplet de la chanson « La ville s'endormait » tandis que la fin est inspirée d'un couplet de la chanson « Les Marquises ».

Jacques Brel est né dans la capitale belge. Après avoir travaillé dans la cartonnerie de son père, il s'installe à Paris pour réaliser son rêve et devenir chanteur, écrivant des textes qui sont entrés dans l'histoire de la musique.

MOTS-CLÉS : CHANTEUR, MUSIQUE, POÉSIE, AVENTURE

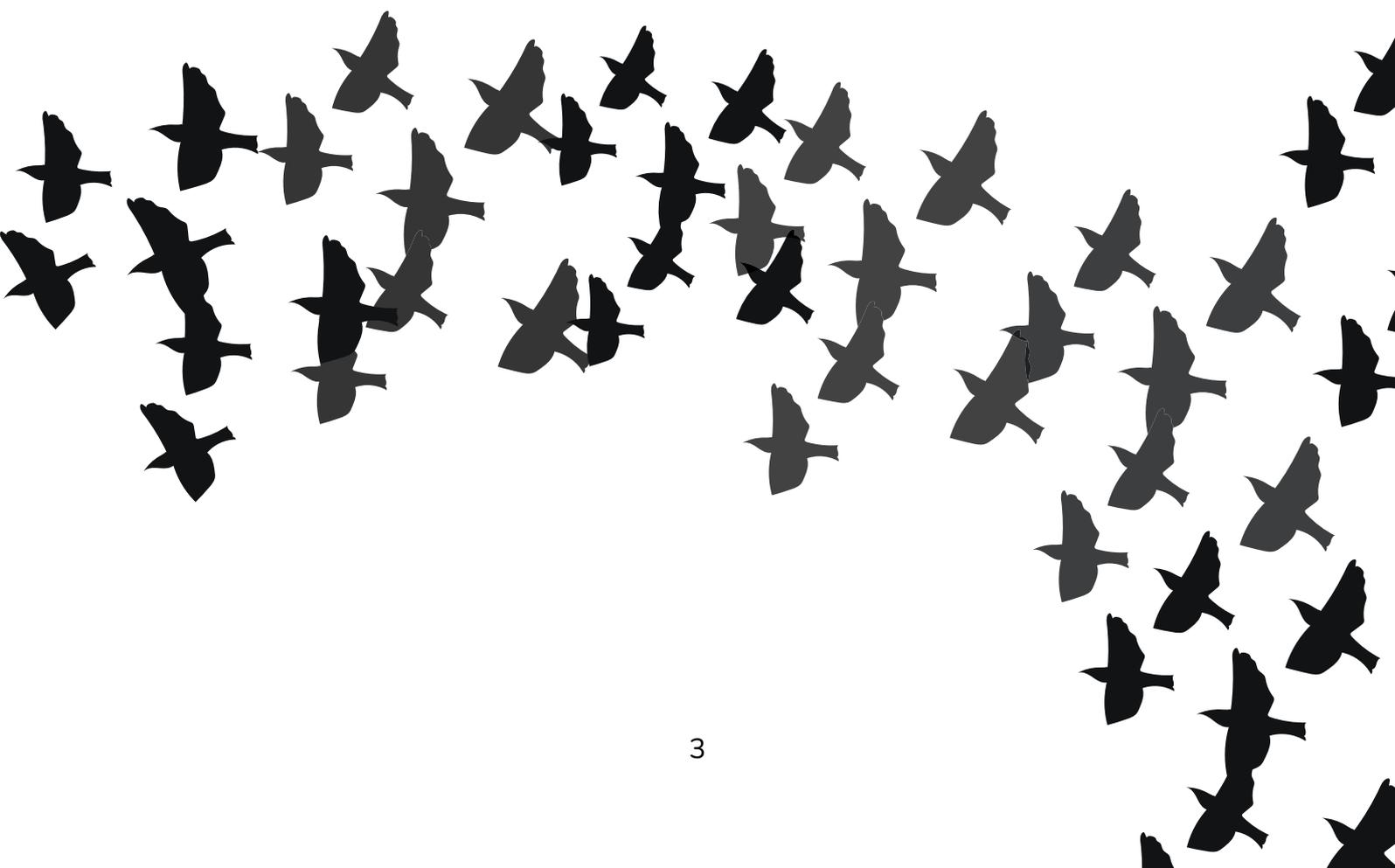
GENRE : BIOGRAPHIE

TRANCHE D'ÂGE : 9 - 10 ANS

AUTEUR : Barbara Lachi

LA VALSE DE LA VIE

Le ciel était devenu rouge, le soleil était prêt à voyager à travers le monde. La ville allait bientôt s'endormir. Une volée d'oiseaux dessinait des vagues sinueuses dans le ciel, et les vagues dessinaient des volées d'oiseaux dans la mer : Jacques imaginait tout cela depuis sa fenêtre. Dans un petit quartier de Bruxelles appelé Schaerbeek, Jacky, qui venait d'avoir 10 ans, avait envie de quelque chose de différent et s'imaginait suivre la vague d'oiseaux et migrer au loin, dans une autre ville ou peut-être sur une île inconnue.





La grande différence d'âge avec ses parents, qui ne le comprenaient pas toujours, et le fait qu'il s'ennuyait à l'école le rendaient inquiet et triste. Cependant, cela semblait finalement être le cadet de ses soucis en ce jour de printemps 1940 où l'armée allemande envahit la Belgique.

Le ciel s'assombrit. Il n'était plus occupé par la danse élégante des oiseaux, mais par de grands avions menaçants. Des années difficiles et douloureuses commencèrent pour tout le monde, y compris pour le petit Jacky. Des villes furent détruites, des familles entières anéanties. Le monde était devenu fou et tout semblait méconnaissable.

Les jours de guerre, qui se succédèrent, furent remplis de peur et d'espoir, l'espoir que tôt ou tard l'horreur prendrait fin.

Et en effet, un matin d'été 1946, les bombardements et les tirs cessèrent et la Belgique fut enfin libre.



Jacky décida de faire un voyage à vélo dans les forêts des Ardennes. Les grandes collines douces couvertes d'arbres anciens et imposants le replissèrent de joie et d'enthousiasme. Il avait l'impression d'être un pionnier, comme si ces terres n'avaient jamais été découvertes avant lui. Tout l'enchantait : l'herbe douce et lumineuse, le grondement du fleuve la Meuse, le bruissement de la cime des arbres, le parfum secret de la mousse, les cris que les oiseaux et les animaux de toutes sortes lançaient depuis ces profondeurs vertes. Jacky était heureux, il se sentait libre et en phase avec le monde.

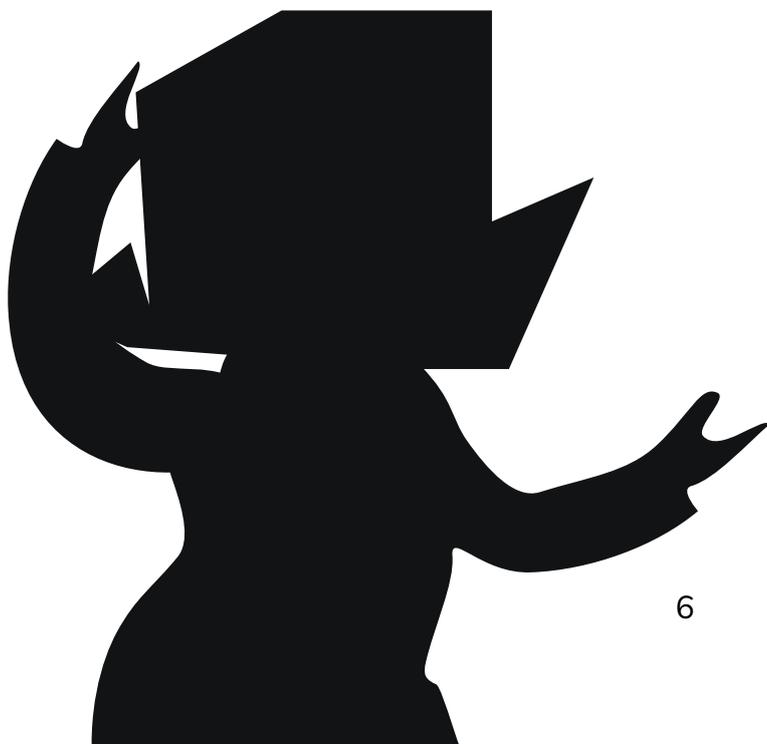
Le retour à la maison le ramena à la réalité : même si son amour pour la poésie et la littérature était important, cela ne suffit pas à le sauver de l'expulsion de l'école, car les autres matières n'étaient pas importantes pour lui.

– Tu viendras travailler dans la cartonnerie familiale, lui dit son père.

Jacky ne put refuser, mais au fond de lui, il avait l'impression de n'être rien d'autre qu'une boîte en carton !

– Comme une boîte, on décide de ma forme et de ce que je dois contenir !

Jacky était triste.



Plus tard, Il rejoignit le mouvement de jeunesse
« La Franche Cordée ». Là-bas, poussé par des gens qui croyaient
en lui, il commença à écrire ses premières chansons en y mettant
toute son imagination, ses sentiments, sa poésie.

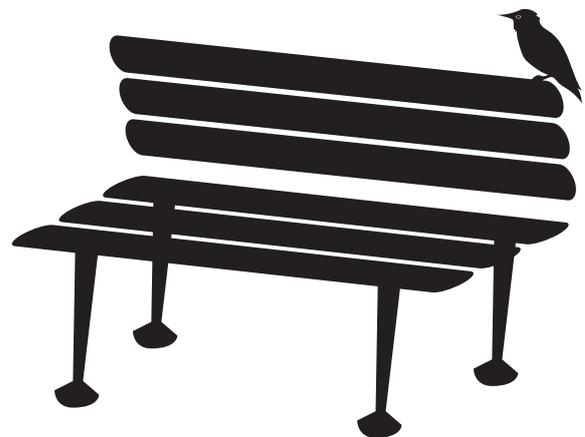
Il commença à vivre deux vies parallèles : il y avait un Jacky qui
remplissait des fiches pour décrire des planches de carton et
un Jacques qui écrivait à propos « des vagues de la mer, qui chantait
des chansons que même les livres pour enfants ne connaissaient
pas ». Le week-end était consacré à Jacques, le Jacques qui chantait
ses sentiments, qui utilisait les mots qui venaient de son cœur, et
c'est avec ces mots là qu'il voulait remplir ses journées.

Un jour, en l'écoutant, une journaliste appelée Angèle
lui rendit visite.

– Je n'ai jamais entendu de si belles chansons ! Vous devriez aller
en France et enregistrer un album ! lui dit-elle.

Jacques n'était plus un enfant, mais un homme avec une famille.
Il s'était marié et avait deux filles, mais il trouvait la vie trop
ordonnée, trop encadrée. Il avait besoin de partir à l'aventure,
comme ce jour-là sur son vélo. Sa femme comprit qu'elle devait
le laisser partir, car elle l'aimait beaucoup et elle voulait
qu'il soit heureux.

Cependant, Paris ne fut pas immédiatement une ville accueillante.
Jacques se produisit dans de petits cabarets enfumés pour
quelques sous. Il ne pouvait se permettre de manger qu'une fois
par jour et fut contraint de dormir sur des bancs dans la rue.



Même s'il parlait et chantait en français, il se trouvait dans une grande ville qui ne le comprenait pas. Il se sentait seul. Pourtant, ses chansons étaient belles et sa voix avait le pouvoir d'enchanter, de raconter des histoires avec des mots que personne n'avait encore jamais utilisés auparavant. Nombreux étaient ceux qui croyaient en lui, qui le poussaient à ne pas abandonner. Un jour, dans un cabaret, il rencontra un chanteur appelé Charles Aznavour. – Je sais que vous dormez parfois sur des bancs. Je possède un studio de danse, mais les danseurs ne commencent à répéter que le matin. Vous pouvez y dormir et y vivre, jusqu'à ce que ça aille mieux. Jacques sentit que la chance tournait enfin. Dans la salle vide, il se sentait moins seul et il continua d'écrire et de chanter avec confiance, jusqu'à ce que le public le remarque enfin.





Ce jeune homme était grand et mince, avait un visage creusé et des yeux enfoncés, et avait de longs bras qui soulignaient les phrases et les mots de ses chansons lorsqu'il chantait. Tout en lui était enchanteur, mais c'était surtout le cas de sa voix si mélodieuse et intense, sinueuse et bondissante à la fois. Les mots s'enroulaient et s'étiraient à sa guise, s'élevaient et s'abaissaient, tantôt doux, tantôt tranchants.

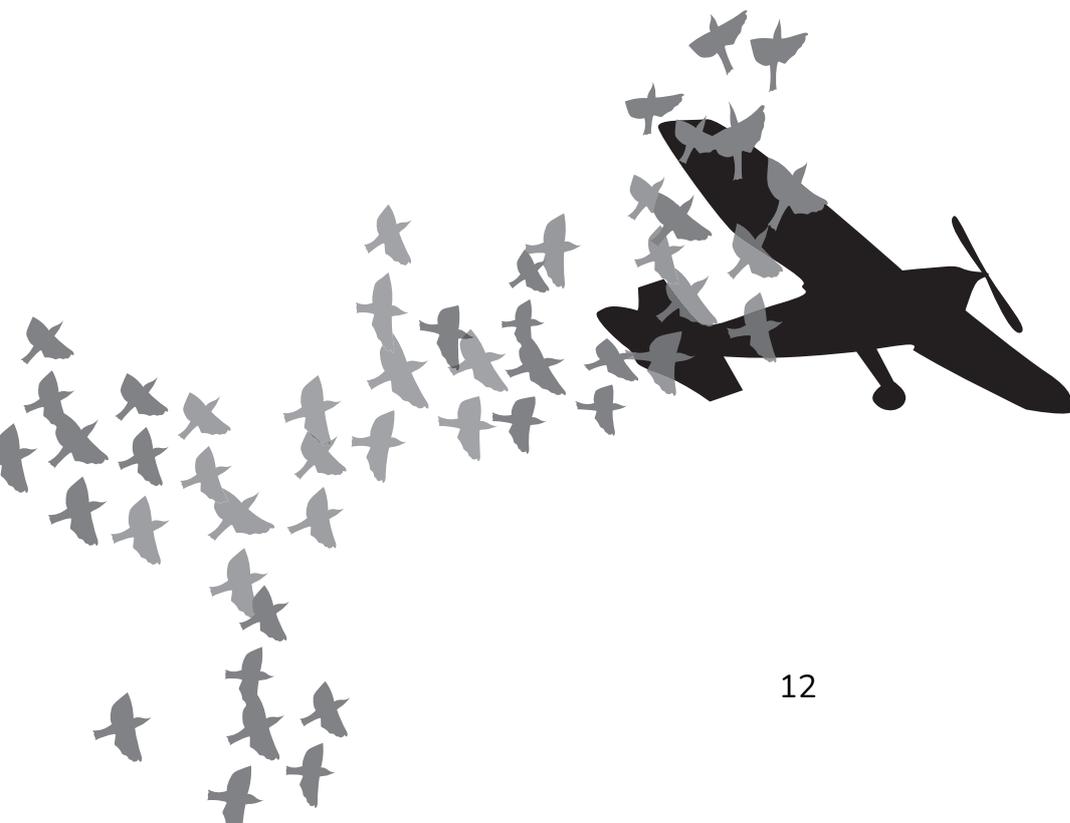
Chanson après chanson, il conquiert le cœur du public, voyageant de ville en ville, de théâtre en théâtre, tout en chantant. Sans jamais s'arrêter, il donna des spectacles presque tous les soirs. Jacques écrivait et chantait, collaborait avec des chanteurs et des musiciens célèbres. Il inventait des musiques et des mots, des chansons contre la guerre, des chansons d'amour, des chansons aussi tourbillonnantes qu'une valse ! Une valse intemporelle qui offrait de l'espace et du temps aux amoureux. Les mots sonnaient comme des virolanes, tourbillonnaient vite comme un tourbillon, dans un tumulte d'émotions.





Jacques écrivait des chansons, mais aussi des pièces de théâtre et des scénarios pour le cinéma. Ce furent des années de grand succès, mais aussi la proie de critiques virulentes, Jacques écrivit : « Les hommes ressemblent parfois à des rires, mais les rires ressemblent à des sanglots. Dans la vie, la joie et la tristesse se succèdent. »

Fatigué de tout cela, il décida de tout quitter. Il avait besoin de vide, de silence, de paix ou peut-être simplement de nouvelles aventures. Dans sa jeunesse, Jacques avait été enchanté par l'écrivain Antoine de Saint-Exupéry. Il se mit alors à parcourir le ciel et la mer. Après avoir survolé le ciel européen, il débarqua à bord d'un voilier sur l'île d'Hiva Oa, dans l'archipel des Marquises. Jacques avait besoin d'être Jacques, et non plus le célèbre chanteur.





Les années passèrent. Il venait d'avoir 49 ans lorsqu'il tomba gravement malade. Il savait qu'il allait bientôt mourir et décida de le faire de la manière dont il avait toujours vécu, c'est-à-dire en chantant... C'est ainsi qu'il enregistra un dernier album :
– Le vent cessa alors de souffler et le temps s'arrêta.







Cofinancé par
l'Union européenne

Tous les contenus sont sous licence CC BY-NC-ND 4.0

Le projet STORIAS est co-financé par le programme ERASMUS+ de l'UE. Ses contenus reflètent les opinions des auteurs et la Commission européenne ne peut être tenue responsable des usages qui peuvent en être faits.
(Code du projet : 2021-1-FR01-KA220-SCH-000029483)